

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 19 février 2023

7^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année A

La Madeleine

Nous poursuivons la lecture de ce long sermon sur la Montagne en abordant la question du droit du talion. Le principe du talion exige que la réparation imposée au criminel soit en proportion du tort causé : « *œil pour œil, dent pour dent.* »

Jésus introduit un comportement humain nouveau qui révèle le caractère superficiel des codes pénaux. Il montre l'opposition entre la morale établie et la morale nouvelle du Royaume. Le Christ veut montrer que cette loi du talion n'est pas suffisante pour faire vivre les hommes dans la paix. Il ne s'agit pas naturellement de se faire gifler ; le Christ prend ici un exemple pour interrompre une dispute, éviter un procès et témoigner de la justice nouvelle.

« *Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent* ». L'ennemi ici est le persécuteur des disciples du Christ. Il ne s'agit pas seulement d'une absence de haine et de vengeance, mais d'une action concrète : il faut prier et cette prière est une des manifestations de l'amour. C'est ainsi que nous deviendrons des Fils du Père ; nous ressemblerons alors à celui qui répand les bienfaits sur tous. La miséricorde divine doit se retrouver chez les disciples.

L'amour n'a rien d'extraordinaire en lui-même. Mais la nouveauté exprimée dans ces versets n'est plus cette logique de réciprocité, mais celle de la surabondance ; voilà la perfection. Cette perfection n'exprime pas tant l'idée de pureté morale que celle d'engagement total, d'appartenance sans réserve à Dieu.

Dans nos actes d'amour, de réconciliation, de fidélité à la loi du Christ, nous ferons apparaître quelque chose de la perfection du Royaume de Dieu.

Le Christ, tout en nous demandant des choses difficiles, ne nous demande pas des choses impossibles.

L'amour des ennemis, c'est vraiment l'accomplissement de la Torah et Jésus au Golgotha l'a vécu avec une intensité telle qu'il l'a transformé en un commandement nouveau.

« *Soyez saint, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint* ». Il est évident que ce n'est pas une simple imitation ! Comment être saint comme le Père céleste ? Comment aimer comme le Christ nous aime ? Notre pauvre amour est créé et donc limité ! Il s'agit plutôt d'aimer avec l'amour que l'Esprit répand en nos cœurs.

Jusqu'où faut-il aller ? Le Christ nous le dit sur la Croix. Il est monté en Croix par amour pour chacun d'entre nous sans exception, pour faire de nous, non des crucifiés, mais des enfants bien-aimés du Père. L'amour qui se révèle ici est gratuit et universel. Ce sont là les deux traits de la charité. Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même, même à ceux qui nous font souffrir. La charité est crucifiante ou elle n'est pas !

« *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ?* » C'est ainsi que nous transformerons le monde. Saint Paul vient de le rappeler aux Corinthiens : « *Si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage* », non pas devenir un fou de Dieu ! Il y a assez de fanatiques dans le monde au nom de Dieu, mais il s'agit d'entrer dans le dessein d'amour du Père. C'est cela qui désarmera les cœurs.

Nous le croyons, là où la haine abonde, l'amour surabonde. Le dernier mot sera celui de l'amour.

Il est vrai que cela coûte ! Mais « *nous sommes au Christ et le Christ est à Dieu* ». Alors, pourquoi avoir peur ? « *Il te couronne d'amour et de tendresse* ».

C'est l'amour qui évangélise. Alors, essayons de tout faire par amour, les plus petites choses comme les plus grandes ; pour cela, il faut se libérer de la loi, du devoir pour ne vivre que dans l'amour.